

Hannut : Saga Africa a donné le rythme

Des milliers de curieux ont visité Saga Africa, ce week-end. Une sorte de festival dédié à l'Afrique, qui prône l'ouverture et l'intégration.

● Anne-Catherine DE BAST

Les odeurs de cuisine viennent chatouiller les narines des visiteurs, jusqu'à l'extérieur. Des odeurs du sud, des couleurs, des sons. Hannut s'est mis à l'heure africaine, ce week-end. Pour le plus grand plaisir des Belges, comme des étrangers, qui ont senti qu'ils faisaient un pas de plus dans l'intégration. « Je suis très contente qu'on pense un peu à nous, lâche Viviane, originaire du Congo. C'est une très bonne initiative, de mettre l'Afrique à l'honneur. Cela favorise les contacts entre les gens. »

Au marché couvert, 38 stands proposent artisanat, nourriture, boubous, tissus ou voyages. Direction l'Algérie, le Ghana, le Togo, le Burkina Faso, ou encore le Maroc. Mais pas question pour les exposants de venir faire leur business. « Chacun d'entre eux présente un projet de soutien à l'Afrique, développe Paul Oter, échevin de la culture. La construction d'une école, par exemple. Il s'agit d'associations, de services-clubs, de commerces aussi. Mais il n'y a aucun but commercial. On ne voulait pas non plus or-



L'Afrique et ses rythmes colorés ne se limitaient pas qu'aux aspects musicaux.

« Si l'Afrique a besoin de nous, elle peut aussi nous apporter beaucoup. »

ganiser un salon des ONG, car cela n'intéresse pas le bon Belge... »

Et pour attirer les visiteurs justement, la Ville s'est branchée sur la partie festive. « L'idée, c'est

de montrer les deux facettes de l'Afrique, poursuit l'échevin. Oui, elle a besoin de nous, mais elle peut aussi nous apporter des choses : de la joie de vivre, de l'ambiance, du rythme. »

Et pour cela, les groupes traditionnels se sont succédés sur la scène, samedi, du début de l'après-midi jusqu'aux petites heures de la nuit. Des groupes parfois venus de très loin, puisque certains ont changé de continent pour l'occasion. « C'est ça, la mentalité africaine, s'exclame Paul Oter. Ils sont ho-

narés d'être invités, donc ils font tout pour être présent! »

Pour Josiane, une Braivoise de 57 ans, le spectacle vaut le détour, c'est sûr. « Mais j'aurais préféré que cela se passe dans les rues, insiste-t-elle. Plus comme là-bas. J'aimerais beaucoup aller en Afrique, mais c'est trop loin. Alors je profite de ce genre de fête. Cela m'apporte un peu de dépaysement... »

La fête n'était pas encore terminée que les organisateurs l'annonçaient déjà : oui, il y aura un Saga Africa 2... ■

